



**HAL**  
open science

## De la "frontier" 'a la frange de parc

Anne Gagnebien, Simon Renoir

► **To cite this version:**

Anne Gagnebien, Simon Renoir. De la "frontier" 'a la frange de parc. Mégalopoles, métropoles, villes à la campagne, villes décroissantes: quels imaginaires pour la ville de demain?, ICHT " Imaginer : Construire et Habiter la Terre " 4e édition-Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Saint-Etienne (ENSASE) (France), Oct 2021, St Etienne (et Sao Paulo ( distanciel)), France. hal-03522997

**HAL Id: hal-03522997**

**<https://hal.science/hal-03522997v1>**

Submitted on 12 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

---

# De la "frontier" à la frange de parc

## Résumé

Notre proposition à double voix traite du rôle des imaginaires urbains dans la production d'espaces organisés d'un côté autour du commun, du partage, du renouveau de mouvements coopératifs, et de l'autre côté, organisés au contraire autour du privé et de nouvelles formes de ségrégation. En quoi les imaginaires actuels et du futur de la ville sont-ils traversés par les transitions et questionnements propres au 21e siècle, et en particulier par les enjeux liés à la nature et à l'écologie ? Nous y répondons en nous intéressant à deux villes dans lesquelles les imaginaires urbains oscillent entre ces deux pôles ; plus spécifiquement, en examinant les rapports entre imaginaires et pratiques dans des territoires de l'entre-deux qui marquent à la fois la séparation et la rencontre entre ces deux mondes.

L'imaginaire américain de la *frontier*, associé à la conquête de l'Ouest par les pionniers américains, représente dans l'imaginaire collectif le point de rencontre entre civilisation et sauvagerie, ou entre culture et nature (Slotkin, 1998). Il a été utilisé pour décrire le phénomène de gentrification dans les villes américaines (Smith, 1996) et donc l'appropriation des quartiers populaires et de minorités ethniques par les classes moyennes blanches. A Detroit, cet imaginaire fait référence à la ville en décroissance, avec ses espaces où la nature a repris ses droits, devenue en partie vide et sauvage, récemment transformée par d'importants investissements privés, y compris dans l'exploitation forestière, qui ont abouti à une gentrification rapide (Safransky, 2014). En même temps, l'imaginaire autour de la ville se nourrit des pratiques alternatives fondées sur la valeur d'usage (Paddeu, 2012), relevant de l'autosubsistance, du "Do-it-yourself" (Kinder, 2016) ou de l'agriculture urbaine. En étudiant un projet alternatif et contestataire développé par un collectif d'artistes, de fermiers urbains et de militants dans le quartier du North End, situé aux franges du centre-ville gentrifié, nous verrons la façon dont cet imaginaire s'exprime dans des visions opposées du devenir de la ville.

A Marseille, nous étudierons le rôle d'un tiers paysage (Clément, 2020) situé à la fois dans le périmètre du Parc national des Calanques (PnCal) et à proximité de grands ensembles urbains. Ce paysage en interface ville/nature a permis à des générations d'habitants, dont beaucoup de populations immigrées, de développer des usages. Mais depuis 2021, deux ensembles de logements individuels construits sur le modèle de lotissements pavillonnaires clos souhaitent fermer cette parcelle. Durant le confinement, cette frange a vu sa fréquentation augmenter : balades, promenade des chiens, se rendre au PnCal sans passer par les accès principaux bondés etc. Des pétitions fleurissent contre la privatisation des accès, principalement venant des associations Rives et cultures (habitants de la Cité ouvrière Michelis) et CLCV-Michelis qui ont mené des actions pour valoriser la parcelle depuis plus de 80 ans (Khouri, 2016). Ainsi riche d'une histoire partagée, ce territoire voit émerger aussi des projets en permaculture (association Cultures Permanentes), ainsi que des rôles envisagés en tension pour en garder le charme du non exploité, voire soit prétexte au non-agir (Loco, 2016).

Cette proposition nous permet alors de souligner la convergence de deux traditions (Ghorra-Gobin, 2016), France et Etats-Unis, sur l'enjeu des métropoles. A partir de ces deux cas, il s'agira de réfléchir aux rapports qu'entretiennent entre elles/eux de nouveaux imaginaires et

de nouvelles pratiques urbaines, associées aux enjeux et transitions du 21e siècle.

### **Bibliographie**

Clément G. (2020), *Manifeste du Tiers Paysage*, Édition du commun, coll. Culture des précédents, 81 p.

Ghorra-Gobin C. (2016), *La métropolisation en question*, PUCA, Coll. Ville en Débat, PUF, 116 p.

Khoury L. (2016), *Il était une fois la Cité Michélie à Marseille*, Gaussen, 160 p.

Kinder K. (2016), *DIY Detroit: Making Do in a City without Services*, Minneapolis: University of Minnesota Press.

Collectif Loco (2015), *Machines de guerre urbaines*, Manola Antonioli sd., Ecole nationale supérieure d'Art de Dijon, Editions Loco 303 p.

Paddeu F. (2012), " Faire face à la crise économique à Detroit: les pratiques alternatives au service d'une résilience urbaine? ", *L'Information géographique*, 76 (4), p. 119-139.

Safransky S. (2014), " Greening the urban frontier: Race, property, and resettlement in Detroit ", *Geoforum*, 56, 237-48.

Slotkin R. (1998), *The fatal environment: the myth of the frontier in the age of industrialization, 1800-1890*, Norman, University of Oklahoma press

Smith N. (1996), *The New Urban Frontier: Gentrification and the Revanchist City*, London ; New York: Routledge.

**Mots-Clés:** frontier, imaginaires, ségrégation, usages, parcelle, territoire, collectifs